AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem10. Bruxelles, Samedi 11 mars 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

10. Bruxelles, Samedi 11 mars 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Diplomatie, Guerre de Crimée (1853-1856), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-03-11

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote 3683, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

10 Bruxelles le 11 mars 1854

La Prusse envoie à Paris le prince de Hohenzollern Sigmaringen pour expliquer la conduite qu'elle adopte. Elle appuie jusqu'à un certain point la demande d'Évacuation immédiate des [principautés] mais elle ne va pas si loin que l'Autrice & l'Autriche pas aussi loin que Londres & Paris. Berlin veut rester neutre et en

démontrer la nécessité pour elle et l'utilité pour les autres, Le général Gracben est envoyé à Londres avec une semblable mission. Le parti anglais & libéral, le prince de Prusse en tête est fort mécontent de cette résolution, & Berlin reste très agité entre tous les partis. Ce petit congrès russe qui va se trouver réuni à Bruxelles fait l'étonnement de tout le monde, le mien aussi, & le désespoir de Creptovitch, & peut être de l'embarras pour ici. Je ne comprends pas ce que nous voulons, & faisons. Il y a longtemps que je n'y comprends plus rien. On me dit que nous poursuivons l'idée de la paix. Que vous ne voulons pas nous croire en guerre. Est-ce de la comédie ? de la vérité ?

Je n'ai pas des yeux pour lire notre memorandum ; l'avez-vous lu ? Qu'en dites-vous ? La Reine d'Espagne a rappelé de Londres son ambassadeur parce qu'elle ne veut pas qu'il réside dans un pays où la presse injurie sa personne royale. C'est les articles du Times qui sont cause de cette incartade. Je vous étonnerai bien quand je vous raconterai les procédés de [Kisseleff]. pour moi. Une magnifique ingratitude. Je suis comblée de politesses ici de tous les côtés. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 10. Bruxelles, Samedi 11 mars 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-03-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5092

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 11 mars 1854

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024